



octroyaient des crédits aux agriculteurs. Ce qui n'est plus le cas pour l'instant. Les deux institutions bancaires qui opèrent actuellement à Isiro à savoir la BCDC et la Rawbank, n'accordent pas de crédits aux agriculteurs.

## INTRODUCTION

L'agriculture reste un outil essentiel pour un développement durable et pour la lutte contre la pauvreté. Néanmoins « les contraintes financières dans le secteur agricole sont partout présentes et elles sont coûteuses et réparties de façon inéquitable. Ce qui limite sérieusement la capacité concurrentielle des petits agriculteurs ». Les variations brusques et imprévues des prix des denrées alimentaires ont révélé la vulnérabilité de la production agricole face à la satisfaction de la demande mondiale et poussent à accroître les investissements dans l'agriculture à tous les niveaux<sup>4</sup>.

En RD Congo, les zones rurales sont presque dépourvues des structures de financement agricole de proximité formelles. Les quelques institutions financières qui devraient servir au financement de l'économie en général et au secteur agricole en particulier, sont concentrées dans les centres urbains. Aussi, les conditions des prêts ne permettent pas à certains cultivateurs d'y accéder faute des garanties nécessaires. Ce qui fait que ces paysans ne se contentent que de quelques moyens de financement informels dont la solidarité sous toutes ses formes.

Il convient de noter que ces moyens de financement informels ne permettent pas une croissance de la production agricole dans la mesure où, ce sont des faibles moyens qui ne permettent que d'accéder à des outils qui sont encore très rudimentaires et dont les rendements sont encore très faibles.

La grande partie de la production est destinée à l'autoconsommation et une partie seulement est gardée pour le prochain semi. La demande en produits agricoles étant de plus en plus croissante dans la ville d'Isiro face à une offre décroissante chaque année, les prix des produits agricoles croissent d'année en année ce qui entraîne la baisse de pouvoirs d'achat de la majorité de la population qui est largement exposée à l'insécurité alimentaire, la malnutrition et la faim.

Cependant, le secteur agricole a occupé dans le temps une place on ne peut plus importante dans la vie socioéconomique du Bassin de l'Uélé. Isiro a été qualifié de « capitale de l'or vert », grâce à la production de café qui contribuait efficacement non seulement à la croissance des activités économiques de la contrée à cause des effets d'entraînement que ce secteur avait sur d'autres secteurs notamment les finances. En cette période de vache grasse, on pouvait compter plus de cinq banques dont la Banque Commerciale du Zaïre (BCZ), la Banque du Peuple (BDP), Banque de Kinshasa (BK), l'Union des Banques Zaïroises (UZB), la Banque Commerciale du Commerce Extérieur (BCCE) sans compter la Caisse d'Épargne et de Crédit (CADEZA). Ces institutions sont nées grâce à l'agriculture et les agriculteurs de l'Uélé y avaient accès facile. Aujourd'hui, le Haut-Uélé, autrefois une zone à vocation

---

<sup>4</sup> MILLER C. et JONES L., *Financement des chaînes de valeur agricoles : Outils et leçon*, ONU-AA, Rome, 2013, p. 1

agricole, s'est tourné vers le secteur minier. On assiste à une prolifération des carrières d'exploitation artisanale de l'or dans quasiment tous les six Territoires de la Province à savoir : Dungen, Faradje, Niangara, Rungu, Wamba et Watsa. Mais aussi, on note de plus en plus l'afflux des entreprises multinationales dans la prospection et l'exploitation minière. Les quelques banques qui, autrefois étaient au service de l'agriculture, sont réimplantées aujourd'hui et sont au service de la mine laissant ainsi le secteur agricole abandonné.

C'est précisément dans ce contexte que s'inscrit la présente étude sur la problématique de financement agricole dans la ville d'Isiro et son hinterland.

Les objectifs poursuivis par le présent travail consistent non seulement à Identifier le mode de financement du secteur agricole d'Isiro et de ses environs mais aussi et surtout cerner l'incidence de ce mode de financement sur la production et les prix des produits agricoles

## 1. Présentation de la ville d'Isiro

La ville d'Isiro est située au Nord- Est de la RDC, chef-lieu de la province de Haut-Uélé, Territoire de Rungu. Elle est limitée :

- A l'Est par la collectivité Mayogo-Mabozo à 5 Km sur la route Watsa ;
- Au Sud-ouest par le confluent des rivières Tely et Dingilipi à 5 km sur la route Poko ;
- Au Nord à une distance de 3 Km sur la route Rungu-Niangara ;
- Au Sud à 8 Km sur la route Neisu à l'Institut Technique Agricole d'Isiro (ITAI) ;
- Au Sud -est au point kilométrique six sur la route Wamba.

La ville d'Isiro est située entre les coordonnées géographiques ci-après : L'altitude moyenne 763m et 27°39' longitude Est, 2°46' de latitude Nord avec une température variant entre 29° et 37°. Sa superficie est de 48Km<sup>2</sup> (actuellement 52Km<sup>2</sup> par la création de la nouvelle province).

La ville d'Isiro connaît le climat tropical avec l'alternance de deux saisons. La saison sèche commence vers le milieu du mois de Novembre jusqu'au milieu du mois de Mars et la saison de pluie commence vers le milieu du mois de Mars jusqu'au milieu du mois de novembre. Cependant, il sied de mentionner que la variation et la durée des saisons commence quelque peu à échapper au contrôle de l'homme à cause du réchauffement climatique et bien d'autres aléas naturels.<sup>5</sup>

En 2018, la population de la ville d'Isiro était au nombre de 403656 habitants.

### 1.1. Activités économiques<sup>6</sup>

Jadis, l'économie de la ville d'Isiro était caractérisée par la prédominance des activités agricoles et des industries de transformation de ce produit agricole.<sup>7</sup>

Mais à l'heure actuelle, la structure économique de la ville d'Isiro se présente comme suit :

<sup>5</sup> OMASOMBO J., <https://www.congo-autrement.com/page/les-26-provinces-de-la-rdc/la-monographie-de-la-province-du-haut-uele.html> (Page consulté le 11 octobre 2020)

<sup>6</sup> Monographie de la nouvelle Province du Haut-Uélé, 02 Nov. 2018 disponible sur <http://provinceduhauteuele.cd>

<sup>7</sup> OMASOMBO J. et Alli, « Haut- Uélé trésor touristique », éd. Lecri, Bruxelles, 2011, p. 259

### **1.1.1. Secteur primaire**

Ce secteur regroupe les activités liées directement à l'exploitation du milieu naturel et de production de matières premières entre autre : l'agriculture, la pêche, l'exploitation minière et forestière.

Dans le temps, l'activité dominante de la ville d'Isiro était l'agriculture. On y pratiquait les cultures pérenne et vivrière. Mais à l'heure actuelle, les cultures pérennes sont presque inexistantes sauf quelques cas, les cultures pérennes pratiquées par l'Université de Uélé et quelques particuliers.

Pour le moment, les plantations se sont transformées aux petits champs des cultures vivrières utilisant des outils rudimentaires avec un faible rendement. Les palmiers à l'huile sont laissés à l'état sauvage et exploités par les grimpeurs.

Aussi, on y pratique l'élevage de (porcins, caprins etc.) et de volailles. La pêche, quant à elle reste peu développée dans le milieu. Par ailleurs on pratique la pisciculture artisanale qui se fait sur les petits étangs et certains petits ruisseaux. Concernant l'exploitation minière artisanal bat record. Les forêts sont exploitées d'une manière artisanale où par rapport à l'exploitation forestière avec un faible rendement.

### **1.1.2. Secteur Secondaire**

Ce secteur regroupe les bâtiments et les travaux publics. Ici l'accent sera plus particulièrement mis sur l'industrie, étant donné que les bâtiments et les travaux publics sont quasi inexistantes dans le milieu. L'industrie va de pair avec l'agriculture car celle-ci lui fournit les matières premières aux industries.

Jadis, on a assisté à la présence des entreprises industrielles grâce aux matières premières que la contrée fournissait à celles-ci. Ici l'allusion est faite à l'UNIBRA (actuelle BRACONGO), qui s'occupait de la fabrication des produits brassicole et de la SOCITURI (actuellement SAPLAST) s'intéressait à la fabrication des sources et des matières plastiques, qui n'est plus opérationnelle pour le moment.

Toutefois, il convient de souligner l'installation des petites unités de production artisanales de savon on peut citer TELISA, YETU, LUNE et OKAPI, et de quelques boissons produites et commercialisées à Isiro et ses environs.

### **1.1.3. Secteur Tertiaire**

Le secteur tertiaire est le résultat des activités relatives aux services de l'éducation, foyer, commerce, transport, télécommunication .... Ainsi que d'autres activités liées à ces services.

#### **a) Le commerce :**

Le commerce représente l'ensemble d'activités lucratives comprenant l'échange et la circulation des produits et services. Dans le temps, la ville d'Isiro développait le commerce de gros, demi gros et détail. Mais suite aux pillages et compte tenu de l'état actuel de

l'infrastructure de transport, seul le commerce de détail est pratiqué par la majorité des commerçants qui viennent dans la plupart de cas du Nord Kivu et quelques autochtones. Le commerce de demi gros est quasi inexistant depuis les cessations des activités de la Beltexo et de JERAJ à Isiro.

Il faut noter qu'il y a en outre une prolifération des activités informelles. Il existe aussi par contre les dépôts de représentation des entreprises Tabacoles (BAT, GMM), ainsi que quelques Pharmacies, débit de Boisson, Restaurant, Hôtel etc...). Aussi, il faut mentionner une montée en puissance de création des stations-services dans le milieu dont NDZORA, MADIKAPE 1 et 2, Petro Maisha et autre, ...

Signalons par ailleurs la présence de deux banques : BCDC et Rawbank et de quelques maisons de transfert de fonds agréées par la Banque Centrale du Congo dont SOFICOM, SOLIDAIRE TRANSFERT, Western Union, RIA, .... Mais aussi plusieurs Cash point offrant les services financiers à travers les entreprises de monnaie électronique (M-pesa, Airtel money et Orange money).

Dans ce secteur, on compte également des maisons de comptoirs d'achat d'OR et de Diamant dont la plupart évolue dans l'informel. Ce sont elles qui alimentent plus les activités des messageries financières accompagnés des commerçants.

#### **b) Le transport :**

Les informations routières présentent un intérêt capital, car elles permettent le transport des personnes et de leurs biens. Il y a plus d'une décennie que les routes qui relient la ville d'Isiro aux autres centres commerciaux se trouvent dans un état de délabrement très avancé.

Néanmoins, on note depuis un certain temps le processus de la réhabilitation de ces infrastructures dans tous les axes par le gouvernement provincial, mais qui n'a pas encore produit des effets escomptés.

Le transport des personnes et de leurs biens est assuré par deux voies : terrestre et aérien. Le transport terrestre est assuré par trois agences de transport implantées à Isiro depuis 2019 dont DISSA, Dieu Merci et Uélé Express. Quant au transport aérien, il est assuré par Congo Airways, MAFF, BZB et de fois SERVE AIR.

#### **c) La télécommunication :**

Autre fois, seule les agences phoniques et poste facilitaient la communication à travers le pays, mais actuellement la télécommunication est assurée par trois sociétés ci-après : Vodacom, Airtel et Orange.

## **2. De la collecte des données**

### **2.1. Des techniques utilisées**

#### **2.1.1. La technique documentaire**





























